

Le canton de Genève s'inquiète des dangers de l'application Roblox pour la sécurité des mineurs

Genève

Modifié jeudi à 09:37

Résumé de l'article ▼

Partager



Alors que les plateformes numériques sont de plus en plus accusées de favoriser des usages addictifs et d'exposer les mineurs à des contenus inappropriés, le canton de Genève tire la sonnette d'alarme. En cause: le jeu en ligne Roblox, massivement utilisé par les enfants et les adolescents.

Le rôle nocif des réseaux sociaux et des jeux en ligne s'impose aujourd'hui au cœur de l'actualité internationale. En France, l'Assemblée nationale française envisage d'interdire l'accès aux réseaux sociaux aux moins de 15 ans. Aux Etats-Unis, un procès s'ouvre ce soir contre les stratégies jugées addictives des géants de l'internet.

A Genève enfin, les autorités ont récemment pris position: une mise en garde officielle a été adressée aux parents d'élèves concernant le jeu en ligne Roblox, en raison de risques de dérives pédocriminelles.

Roblox se présente comme un univers parallèle composé d'une multitude de jeux, où chaque utilisateur évolue à travers un avatar. Parcours d'obstacles, construction de mondes virtuels, défis entre amis: à Genève, des adolescents interrogés reconnaissent y avoir passé des heures. "J'aime bien les parcours, construire des choses", confie dans le 19h30 Anthony, 12 ans.

Un univers très attractif, mais un chat à risque pour les jeunes

Mais derrière cette apparente innocuité, certaines fonctionnalités inquiètent. Le problème se situe notamment dans le chat intégré, qui permet aux utilisateurs d'entrer en contact les uns avec les autres. Un espace où des adultes mal intentionnés peuvent se dissimuler.

Même si Roblox propose des outils de contrôle parental et une vérification de l'âge, ces dispositifs ne garantissent pas une sécurité totale. La plateforme recourt notamment à l'intelligence artificielle, via le scan du visage ou d'une pièce d'identité.

Cette dernière méthode est jugée peu fiable par certains jeunes utilisateurs. "Moi, ça a dit que j'avais 13 ans. Mais mon pote, ça lui a dit qu'il avait 7 ans. Donc je ne sais pas trop, mais c'est pas 'ouf'", relate Demir, 13 ans.

Une alerte des autorités genevoises

Après plusieurs cas problématiques signalés, le canton de Genève a décidé d'adresser une mise en garde aux parents. "Des enfants très jeunes ont notamment rapporté avoir été exposés à des messages à caractère sexuel ou à des mises en scène inappropriées via les avatars", explique notamment la missive des autorités.

"On a eu quelques remontées des enseignants et on s'est dit qu'on allait prévenir les parents avant qu'il ne soit trop tard", explique Anne Hiltpold, conseillère d'Etat genevoise à la tête du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse.

Appel à la prévention et au dialogue

Martin Tazlari, membre de l'association Declick, spécialisée dans la prévention numérique, connaît bien la plateforme Roblox. Lors de ses observations, il a notamment constaté l'accès rapide à des espaces sensibles, comme des boîtes de nuit virtuelles, et a été témoin à plusieurs reprises de scènes problématiques, parfois relayées sur les réseaux sociaux.

Pour lui, il est essentiel que les enfants sachent comment réagir. "La solution, ce sera vraiment de pouvoir avoir des échanges avec ses enfants sur ce qu'on veut faire dans le jeu, quel contenu, est-ce qu'on a été contacté par des personnes et quels échanges il y a eu. Et s'il y a du contenu ou des échanges problématiques, quels seront les réflexes que l'enfant doit avoir. A savoir bloquer le compte, le signaler auprès de la plateforme et en parler à un adulte pour éviter d'avoir des situations qui peuvent devenir dramatiques", analyse-t-il.

Avec 111 millions d'utilisateurs dans le monde, dont près de 40% sont mineurs, Roblox illustre l'un des défis majeurs posés par les univers numériques.

cb/ther